L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 31 OCTOBRE 1859

Imprimé et publié par
J. WEISSE & Cie.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
[illegible] M. DUFOUR
[illegible] P. HARBY

rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 31 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros, payables aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] à son magasin de dépôt, 21 rue [illegible]—Marchandises sèches.
[illegible] & Thomas, 70 [illegible]—Meubles.
[illegible] Levée—Marchandises avariées.
[illegible] Spear, 71 Tremé—Produits chimiques, liqueurs, argenterie, etc. Aussi, au No 82 [illegible]
[illegible] 77 Chartres—Habillements, chemises, casquettes.
[illegible] à 10 1/2 heures—[illegible], chambres, etc.
[illegible] à 11 heures rue Barthélemy—[illegible]
[illegible] Jefferson, No 24—Un lot de [illegible]
[illegible] Murphy à 10 heures, sur la Levée, au [illegible] à 11 heures, sur la [illegible] Lafayette, épaves de bâtiment [illegible] Levée, au pied de la rue La[illegible] avariées.
[illegible] & Lessamontte 10 heures, à leur magasin [illegible] 77, rue de Chartres—Marchandises avariées.

BULLETIN EUROPÉEN.

Les derniers journaux anglais apportés par le steamer sont du 13 courant; ceux du [illegible] du 11.

Les affaires d'Italie continuent à préoccuper vivement l'opinion dans l'Ancien Monde. [illegible] a prononcé en consistoire une allocution au sujet des événements accomplis dans les Romagnes. Le souverain pontife a déclaré nuls tous les actes de l'Assemblée [illegible] qui s'est réunie à Bologne, ainsi que toutes les mesures prises par le gouvernement provisoire pour l'exécution des décrets rendus par cette Assemblée. En outre, le [illegible] a renouvelé sa déclaration de [illegible] portant que tous ceux qui ont pris [illegible] part quelconque à ces actes, ont encouru les censures et les peines ecclésiastiques infligées par les canons. Cette allocution peut être considérée comme le Manifeste du gouvernement pontifical, et jointe à l'attitude [illegible] du pape envers la Sardaigne, [illegible] la situation très grave. On sait que [illegible] a fait remettre ses passeports au représentant du Piémont.

Les dépêches nous ont déjà appris que le gouvernement provisoire de Bologne avait [illegible] l'exemple donné par le gouvernement [illegible] de la Toscane, en publiant un décret [illegible] exercerait officiellement [illegible] au nom du roi Victor-Emmanuel. [illegible] attendre à voir les gouvernements [illegible] de Modène prendre une résolution [illegible] même genre, et ainsi l'annexion de [illegible] États de l'Italie centrale au Piémont [illegible] un fait accompli avant qu'elle [illegible] reconnue et consacrée comme un droit [illegible] de l'Europe.

[illegible] correspondance fort curieuse, adressée au *Times*, mentionne, dit le *Journal des Débats*, un projet d'union sur le [illegible] du Piémont, Parme, Modène, les Romagnes et la Toscane seraient tombés d'accord [illegible] en quoi consisterait ce projet. [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] le *Times* reproduit une lettre de son correspondant de Paris, dans laquelle il est dit que les puissances auraient résolu de régler les affaires de la Toscane en soumettant la question du rétablissement du grand-duc au [illegible] universel.

Si le vote était défavorable, ajoute le correspondant, la réclamation du grand-duc ne serait plus soutenue, et alors un Congrès [illegible] quel prince devrait régner en [illegible]

On écrit de Turin le 2 octobre:

[illegible] quelle mesure sont fondés les bruits [illegible] imminente vers les Romagnes? Je [illegible] mais, ce que je puis vous dire, [illegible] depuis hier une considération extraordinaire. À Gênes, le commerce [illegible] une extrême importance au [illegible] militaire vers les Abruzzes. Les [illegible] de Trieste, venues [illegible] à Milan, soit à Turin, s'accordent à penser que l'Autriche va intervenir dans les duchés, mais dans les Romagnes.

Pour ce qui est des détails relatifs à la [illegible] du corps des Abruzzes, ne seront pas passés sous vos yeux, je vais vous [illegible] d'après une correspondance adressée à Gênes.

Les troupes seront échelonnées comme suit:

[illegible] les deux Abruzzes ultérieures, [illegible] de la frontière, on trouve quatre escadrons de dragons, quatre escadrons de lanciers, un bataillon de ligne, trois bataillons de chasseurs, une batterie. Ces forces seront distribuées entre Aquila et Teramo.

Pour l'Abruzze citérieure, ce sont Pescara et Solmona qui recevront les forces: [illegible] bataillons de chasseurs, un escadron de dragons, deux batteries d'artillerie. Solmona sera beaucoup plus garni que Pescara, [illegible] forteresse. Quant à Solmona, [illegible] au fond d'un bassin de montagnes. San Germano, dans la Terre de Labour, [illegible] trois bataillons de ligne, quatre escadrons de lanciers, une batterie d'artillerie.

Une chose assez curieuse, c'est qu'on [illegible] des troupes vers le littoral de la mer, [illegible] l'ancienne Pouille, formant aujourd'hui [illegible] Capitanate et la Terre de Bari. Il y aura [illegible] quatre escadrons de dragons. Vous voyez que ce mouvement militaire des Abruzzes est appuyé aussi sur deux provinces, la [illegible] et la Labour.

Les forces que je viens de vous énumérer s'élèvent à 14,966 hommes et 2,489 chevaux.

Le général commandant en chef est le général Pianelli. Les généraux de division et de brigade sont Viglia, de Benedictis, Fonseca et Filippe Colonna. Chef d'état-major, Assani; intendant militaire, Mele.

"Garibaldi vient d'ouvrir une souscription pour *un million de fusils*. J'avais cru qu'il s'agissait d'abord de cent mille fusils, et que l'on avait mis quelques zéros de trop. Il paraît qu'il s'agit bien d'un million. Le journal de Crémone, le journal de Nice, auxquels Garibaldi a écrit directement, donnent également ce chiffre.

"Un journal de Milan prétend qu'il y a équivoque, et qu'il ne s'agit pas d'un million de fusils, mais d'une somme d'un million pour achats de fusils. Il semble que, dans la pensée comme dans les lettres de Garibaldi, il s'agit bien réellement d'un million de carabines."

On peut s'attendre d'un moment à l'autre à voir les hostilités s'ouvrir entre l'Espagne et le Maroc. C'est décidément le 15 octobre qu'a dû expirer le délai fixé par le gouvernement espagnol au gouvernement marocain pour les réparations qu'il demande. Passé ce délai, si la réponse du Maroc n'est pas satisfaisante, le gouvernement espagnol déclare que la question sera décidée par les armes. On croit que le général O'Donnell aura le commandement de l'expédition préparée contre le Maroc.

Le *Morning Post* de Londres déclare que l'Angleterre a un grand intérêt à ce que le châtiment du Maroc ne serve pas de prétexte à un agrandissement du territoire de l'Espagne, qui ne le serait pas permis. L'Espagne a donné l'assurance à l'Angleterre et à la France qu'elle n'a aucune mesure d'agrandissement en vue.

On a reçu à Marseille des nouvelles directes de la frontière du Maroc, en date des 24 et 25 septembre. Le général Walsin-Esterhazy, à la tête de 3,500 hommes, occupait à peu près l'emplacement sur lequel a été livrée la bataille d'Isly. Il y avait aussi des forces françaises assez imposantes du côté de Lalla-Maghnia, et le général Durrieu réunissait une assez forte colonne à Sebdou. La sécurité est rétablie aux mines de Garrouban. Néanmoins des renforts sont attendus d'Alger pour être prêt à tout événement.

Le *Constitutionnel* apprécie la révolution qui vient d'être découverte à Constantinople et qu'il attribue, en acceptant la version la plus accréditée, au fanatisme musulman. Il signale avec raison ce grave incident comme une leçon que le gouvernement turc serait coupable de méconnaître. "Qu'a-t-on fait à Constantinople depuis la guerre de Crimée? —Rien ou presque rien, répond ce journal; les promesses de réforme contenues dans le hatti humayoun n'ont reçu qu'une exécution lente ou incomplète." Tout en reconnaissant les difficultés que le gouvernement turc a rencontrées dans le conflit des intérêts et des intrigues qui se croisent à Constantinople, le *Constitutionnel* s'attache à montrer que le seul moyen qui reste à ce gouvernement de conjurer définitivement le danger auquel il vient d'échapper, est d'accomplir ses promesses et d'entrer d'un pas ferme et résolu dans la voie des réformes.

Dépêches Télégraphiques.

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE.

LA PAIX CONCLUE

Father Point, 29 oct.—Le steamship *Nova Scotia*, capitaine McMaster, a passé ce matin de bonne heure au large de Father Point. Il a été accosté par le bateau de la presse associée qui en a rapporté un sommaire de nouvelles. Parti de Liverpool le 19, ses nouvelles sont par conséquent de deux jours plus fraîches que celles reçues par le *Jason* à St-Johns.

CONCLUSION DE LA PAIX.

Les négociations de la conférence de Zurich ont été heureusement conclues, et un traité de paix entre la France, l'Autriche et la Sardaigne a été signé par les plénipotentiaires à Zurich, le lundi 17 octobre. Les termes de ce traité sont presque identiques, dit-on, avec ceux de la convention de Villafranca. La France réclame du Piémont seulement 60,000,000 de francs pour frais d'armes et de provisions fournies par elle au Piémont, et non pas 300 millions comme indemnité pour la part de la dette de la guerre, ainsi que cela avait été dit.

Espagne et Maroc. — Les dépêches disent que le Maroc a offert pleine satisfaction à l'Espagne pour les outrages commis récemment sur des sujets espagnols.

Les avis reçus par le *Nova Scotian* disent qu'un congrès général européen doit bientôt se rassembler. La Sardaigne, l'Espagne, la Suède, le Portugal, Naples et Rome seront représentés. On dit qu'un traité particulier entre la France et la Sardaigne sera signé dans un jour ou deux, et que subséquemment un autre traité sera signé par les trois puissances qui étaient engagées dans la dernière guerre.

Bruits de changement dans le cabinet français. — On parle de divers changements dans le cabinet français par suite de la différence d'opinion qui existe sur les importantes questions pendantes devant les cercles diplomatiques européens.

Affaires en Italie. — L'archevêque de Bordeaux est sur le point de partir en mission pour Rome, afin de conseiller au pape de faire d'importantes réformes dans son gouvernement, plus en harmonie avec les vues de l'empereur Napoléon. Sa Majesté est résolue à ne pas retirer les troupes françaises de Rome avant le règlement final des affaires d'Italie.

Une autre députation de Parme et de la Toscane, envoyée à Paris, avait eu avec l'empereur une entrevue satisfaisante.

Diverses tentatives avaient été faites pour révolutionner Venise et la partie méridionale du Tyrol, mais elles ont été promptement étouffées par les troupes autrichiennes et la police.

On assure que le pape, de concert avec l'empereur Napoléon, est sur le point d'adresser un manifeste aux États de l'Église, relativement à l'état présent des affaires d'Italie.

Des avis de Naples disent qu'il règne une grande activité dans les arsenaux, et que l'armée doit être mise sur un pied de guerre aussi promptement que possible.

Arrivée de la corvette Saratoga — Philadelphie, 29 oct.—La corvette Saratoga est arrivée de Vera Cruz avec d'importantes dépêches pour notre gouvernement et pour le ministre mexicain Matta et le ministre mexicain des finances Ill. señor Tagada.

Procès de Brown—Charlestown, Virginie, 29 oct.—Les témoignages dans l'affaire Brown ont été clos aujourd'hui et l'attorney se propose d'abandonner le procès au jury sans prononcer de réquisitoire. Brown cependant a objecté à cette manière de procéder. La cour alors s'est ajournée à lundi. Ce jour-là, l'avocat de Brown continuera à présenter sa défense.

HAVANE—Savannah, 29 octobre.— Le steamer Isabel est arrivé à la Havane avec des dates du 25. Le marché au sucre a fermé avec animation et ferme. Bon clayed est coté de 8 à 9 1/2; muscovado, 6 3/4 à 8 c. En mélasse la demande est meilleure. Le riz est rare. Le change sur Londres et les États-Unis n'a pas varié. Les frets sont actifs.

Le gouverneur Serrano est attendu à la Havane; il doit entrer en fonctions en novembre.

Neuf émigrants tués par les Indiens—St-Louis 29 octobre.—La malle de Salt Lake City est arrivée à Atchison, Missouri, hier au soir, apportant la nouvelle qu'un parti de 17 émigrants pour la Californie, de l'Iowa, avait été attaqué par les Indiens ou les Mormons déguisés, près d'un endroit appelé Kinnup Cut-off; neuf ont été tués, les autres se sont échappés, mais en perdant tout ce qu'ils avaient.

Mort du gouverneur Jones.—Memphis, 29 octobre.—L'ex-gouverneur Jones, de cet État, est mort ici aujourd'hui, après une longue maladie.

Jugement des insurgés.—Charlestown, Va, 29 octobre.—Brown n'avait plaint aujourd'hui que ses avocats n'avaient pas toute sa confiance. Ceux-ci s'étant retirés, il a choisi Samuel Chilton, du barreau de Washington, et Henry Griswold, de Cleveland (Ohio) pour ses défenseurs.

Suite des nouvelles par le Nova Scotia.

POSITION DE L'ANGLETERRE ENVERS L'ITALIE.

MANIFESTES DU MORNING POST.

AFFAIRES DE LA CHINE.

NOUVELLES RÉCENTES DU JAPON.

Québec, 30 octobre—Le steamship Nova Scotia vient d'entrer en ce port avec les malles d'Europe jusqu'au 19 de ce mois; elles contiennent quelques détails qui n'ont pas été transmis par le télégraphe lorsque le steamer était passé devant la Pointe aux Pères.

L'ANGLETERRE ET L'ITALIE.

La conclusion de la paix à Zurich est le sujet qui préoccupe les cercles d'hommes politiques tant en Angleterre que sur le continent.

Le *London Morning Post*, organe de lord Palmerston, dans un article évidemment semi-officiel, s'exprime sur la question italienne et sur le projet de la réunion d'un congrès européen, dans des termes très clairs.

Le *Post* dit que bien que la paix paraisse être rétablie par l'action des plénipotentiaires de France, d'Autriche et de Sardaigne, à Zurich, il est évident qu'ils ont amoncelé des matériaux propres à allumer de nouveaux brandons de discorde; et que l'Angleterre ne prendra, certainement, aucune part au Congrès des Grandes Puissances, à moins que ce congrès ne déclare comme son premier principe la reconnaissance du droit des populations de la Romagne et de la Toscane, ainsi que celles de Parme et de Modène à se créer une forme de gouvernement et à élire des gouvernants de leur choix.

Le *Post* conclut en affirmant que le premier coup de canon qui sera tiré afin d'imposer à ces États tous autres gouvernants que ceux de leur choix, sera le signal d'un conflit sanglant comme celui qui a eu lieu récemment en Italie, et que dans cette circonstance l'Angleterre ne restera pas froide spectatrice.

Cet article est considéré comme reflétant la politique qui a été adoptée dans le conseil du gouvernement, et a créé une vive sensation.

LES AFFAIRES EN CHINE.

On rapporte de nouveau que le ministre américain, M. Ward, sera à même de transmettre à son gouvernement, par la prochaine malle, le traité ratifié avec l'empereur de Chine.

Il paraît que les Russes sont en parfaite entente avec les autorités chinoises, et qu'ils gagnent de l'influence sur l'empereur.

Les nouvelles de Shanghaï annoncent que les troubles récents qui ont éclaté par suite de la reprise des hostilités, se sont apaisés et que l'ordre a été de nouveau rétabli.

Les officiers de la marine anglaise qui ont perdu leurs navires, à l'embouchure du Peï-ho, ont passé par une cour martiale et ont été acquittés.

Des nouvelles de Cochinchine affirment que les négociations pour un traité de paix entre l'amiral français et les autorités cochinchinoises, [illegible] à leur conclusion, que l'amiral français a pu disposer d'un grand renfort de troupes et de canonnières, pour porter secours aux alliés, dès qu'il a appris leur échec à l'embouchure du Peï-ho.

JAPON.

Des avis récents reçus du Japon annoncent que le consul anglais n'a fait aucun progrès dans les négociations avec les autorités japonaises, au sujet de la question de la valeur des monnaies, et qu'en conséquence il ne se faisait que peu de commerce avec ce pays.

La corvette des États-Unis *Germantown* était mouillée au Japon.

INDE ET CHINE.

On rapporte que les autorités de Pékin ont déclaré être disposées à recevoir amicalement le ministre anglais, à Pékin.

Le gouverneur général de l'Inde a reçu l'ordre d'expédier 15,000 hommes en Chine. Déjà deux régiments sont en route.

LE CONSUL AMÉRICAIN À LIVOURNE.

Une lettre de Florence dit que le consul américain à Livourne (Italien de naissance) a été notifié qu'on lui retirait son exequatur parce qu'il a conseillé aux républicains d'Italie de proclamer la république, tandis que d'un autre côté il travaillait en faveur du retour des princes.

LE CONSEILLER DU CRIMINEL BROWN.

Washington, 30 oct.—M. Magrunder, travaillant en société avec l'avocat Chilton, est parti hier, pour Charlestown, Virginie, pour prendre la défense de Brown. Ces deux avocats sont natifs de la Virginie et en faveur de l'esclavage.

Les conseillers qui avaient été fournis à Brown, par certains personnages de Boston, n'ont pas réussi à obtenir sa confiance. Les abolitionistes avaient voulu d'abord de l'avocat Montgomery.

HAVANE.—Le steamer *Granada*, capitaine S. P. Griffin, est arrivé hier à la Nlle-Orléans, venant de New-York et de la Havane. Il est entré dans ce dernier port le 25.

Il ne règne en ce moment aucune maladie à la Havane, et les hôtels se remplissaient d'étrangers. Les affaires y sont languissantes. Les sucres ont éprouvé une légère hausse; les Nos 11 et 12 valent de 8 à 8 1/2. Le stock comprend 150,000 caisses contre 97,000, à la même époque, l'année dernière. Le change sterling est plus actif. Change sur New-York, Boston, etc., 5 1/2 à 5 3/4 d'esc.; sur la Nlle-Orléans, 6 1/2 à 7. Or des États-Unis, 6 1/2 à 7. Piastres mexicaines, 10.

TEXAS.—À la date du 27, les fièvres continuaient à régner à Galveston.—Le 26, il y a eu six décès, dont cinq causés par la fièvre jaune. La mortalité est encore plus considérable à Houston.

AMÉRIQUE CENTRALE.—Les derniers avis de l'Amérique Centrale nous apprennent que M. Jones, ministre des États-Unis à Costa-Rica, a présenté ses lettres de créance au gouvernement.

Plusieurs secousses de tremblement de terre se sont fait sentir sur certains points de San Salvador.

OMNIBUS.—On trouvera plus loin une communication de J. B. SLAWSON & Co. au sujet de la suppression du service des omnibus sur certains parcours.

L. W. LYONS.—La maison Lyons, rue St-Charles, a un assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qui ne le cède à aucun autre. Voir aux annonces.

JOHN TODD.—Les marchandises d'automne et d'hiver que reçoit la maison JOHN TODD, 12 et 14 rue de Chartres, sont remarquables à tous les titres; aussi n'hésitons-nous pas à les signaler au public et surtout aux dames. À l'élégance elles joignent la solidité, qualités que l'on ne trouve pas toujours réunies dans les produits des fabriques, même les plus renommées de l'Ancien Monde. L'annonce que M. JOHN TODD publie aujourd'hui dans nos colonnes édifiera sa nombreuse clientèle sur le riche envoi qui vient de lui être fait.

ALFRED MUNROE & CO. — Cette maison a toujours eu un choix remarquable de vêtements confectionnés, mais l'assortiment qu'elle a fait venir cette année est le plus beau et le plus varié que nous ayons encore vu. Nous appellerons l'attention du lecteur sur l'annonce que MM. Alfred Munroe & Co publient aujourd'hui dans l'*Abeille*. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que, selon leur coutume, les prix auxquels ils cotent leurs marchandises sont très modérés.

MACHINES À COUDRE DE HUBBARD.—Un envoi de ces célèbres machines vient d'être reçu au No 74, rue du Camp. On verra aux annonces que le prix en est extrêmement modéré. Les machines de Hubbard sont si simples qu'elles peuvent être confiées même aux nègres. Elles sont égales à la plupart de celles qui se vendent beaucoup plus cher.

NOUVELLE SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE LUSITANE.—M. Anthony Sambola, secrétaire de la Nouvelle Société de Bienfaisance Lusitane nous prie d'annoncer qu'une quête sera faite demain, jour de la Toussaint, au pied du tombeau de la Société, dans le cimetière de la rue Girod, au bénéfice de l'Asile des Orphelines de la rue du Camp.

COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.—L'attention spéciale du public est appelée sur l'annonce de cette célèbre institution fondée depuis plus de vingt-cinq ans. [illegible]

MORT DU MINISTRE AMÉRICAIN À PARIS.—Nous lisons dans la correspondance de M. Gaillardet:

Je dois commencer cette lettre par une funèbre nouvelle. M. Mason, ministre des États-Unis près le gouvernement français, a succombé samedi matin, d'une manière presque subite. La veille au soir, il avait reçu quelques personnes avec son affabilité habituelle et causé jusqu'à une heure assez avancée, sans aucune apparence de malaise. Un peu après minuit, une attaque d'apoplexie le foudroyait et tous les secours de la science parvenaient à peine à lui faire recouvrer sa connaissance pendant quelques instants, pour prendre congé de sa famille. Retombé presque immédiatement dans sa léthargie, il a expiré à l'aube du jour.

Le service funèbre a été célébré hier, dans la chapelle américaine de la rue Berry, au milieu d'un grand concours de citoyens des États-Unis. Le corps diplomatique, disséminé par la villégiature, n'y comptait qu'un petit nombre de représentants; mais plusieurs aides-de-camp de l'empereur et une nombreuse garde d'honneur attestaient la part prise par le gouvernement français à ce deuil imprévu. M. Mason laisse d'ailleurs les plus vifs regrets dans les régions officielles aussi bien que dans le cercle des relations intimes. Ses restes mortels doivent être embarqués sur le prochain steamer du Havre, pour aller chercher leur sépulture définitive dans le sol natal.

CHRONIQUE LOCALE.

UN AUTRE DÉSASTREUX INCENDIE—Les incendies se succèdent à la Nlle Orléans avec une rapidité effrayante. La semaine dernière, cinq îlets d'un des quartiers les plus populeux du Quatrième District ont été réduits en cendre en quelques heures. À peine avons-nous publié les détails de ce désastre, que nous sommes appelés à enregistrer un autre incendie dont les conséquences sont peut-être plus déplorables encore.

Samedi, entre cinq et six heures du soir, le feu s'est déclaré dans une cuisine située derrière la boutique d'un ébéniste, dans la rue de l'Union, entre Morales et Urquhart. Le vent soufflait alors avec violence. Les flammes atteignirent les maisons voisines qui presque toutes étaient de bois et, en quelques instants l'îlet entier devint la proie des flammes.

Les pompiers, qui s'étaient transportés sur les lieux aux premiers sons de la cloche, tentèrent des efforts extraordinaires pour arrêter le progrès de l'élément destructeur, mais tout fut inutile, l'eau manquait, comme toujours, et les courageux firemen ne purent jeter sur les flammes qu'une bien faible quantité d'eau tirée des puits à moitié desséchés.

Les étincelles mirent le feu aux maisons de l'îlet compris entre les rues Morales, Urquhart, Union et Français, et les trois quarts des propriétés faisant face à la rue Bagatelle furent détruites. Plusieurs de celles de l'autre côté des rues Morales, Urquhart et Français furent fortement avariées.

L'Église Méthodiste, rue de l'Union, abrite au commencement de l'incendie; la distillerie de Mme Salavarie, rue Morales, [cet établissement occupait près des trois quarts d'un îlet] ainsi que le stock de liqueurs, de sirops, etc., ont été détruits. Mme veuve Kennedy a perdu deux petites maisons en bois; M. Salvador Fernandez, deux; M. Robert une maison en bois à étage—le tout dans la rue des Français.

Les dépendances de la propriété de M. Cornet, rue Morales, ont été détruites. Dans la rue de l'Union, outre l'Église: une maison en bois appartenant à M. H. St-Paul, une autre à M. André Juin, la résidence de M. G. Bernard, celle de M. Chas Morel et celle de M. Mazet. Dans la rue Urquhart, la maison de M. Frank Luis, membre de la Société Portugaise de Bienfaisance.

Les propriétés détruites sont au nombre d'environ trente; la plupart étaient basses, en bois. Environ quarante familles sont aujourd'hui sans abri.

La perte est de 263,000 et l'assurance de $13,000.—Un petit garçon de trois ans qui, croyait-on, avait péri dans les flammes, a été recueilli et transporté au poste du Troisième District.

TROIS AUTRES INCENDIES! — Nous avons eu hier trois incendies.

Le premier a éclaté entre quatre et cinq heures de l'après midi, dans la cuisine à étage de la résidence de M. A. M. Kernion, rue de l'Esplanade, entre Roman et Derbigny. La bâtisse a été entièrement détruite. La perte (quatre cents piastres) est couverte par l'assurance.

Tandis que la cuisine de M. Kernion brûlait, le feu se déclarait dans la manufacture de voiles de M. Charles Royal, No. 4, rue Poydras, près la Levée. Les trois étages au-dessus étaient occupés par MM. Cass et Dowling et contenait un fort stock de provisions. Les portes du rez-de-chaussée furent brisées par les firemen qui parvinrent ainsi à sauver une partie du stock.

Le magasin adjacent No. 2, était occupé par M. Thomas Connelly, marchand de vêtements en gros. Une partie de son stock est sauvée, mais il croit avoir perdu $20,000. Les deux bâtisses ont brûlé.

Le magasin de l'encoignure, servant de dépôt à M. John Ohmestede, marchand de liqueurs en gros, aurait été la proie des flammes, sans l'activité des pompiers; les deux étages supérieurs sont occupés par une pension de longshoremen.

La perte s'élève à environ $82,000; celle de M. Royal est de $5,000, dont la moitié est couverte par l'assurance; celle de MM. Cass & Dowling, est de $40,000, avec une assurance de $30,000; celle de M. Connelly est de $20,000 dont une partie seulement est couverte par l'assurance; celle de M. John Ohmestede, de $2,000. Les deux magasins valaient environ $15,000.

—À huit heures, trente-deux balles de coton, déposées sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, et valant $1500, ont brûlé. Elles étaient assurées.

LES CHASSEURS À PIED—Le magnifique drapeau que les demoiselles de la Nlle-Orléans ont présenté dernièrement à la Compagnie des Chasseurs à pied, capitaine Henry Saint-Paul, a été béni, hier matin, à la cathédrale St-Louis.

Après l'imposante cérémonie, la Compagnie s'est divisée en deux pelotons, l'un devant, l'autre derrière les invités, et a parcouru les quartiers indiqués dans le programme.

Les Chasseurs attiraient tous les regards par leur admirable discipline et leur élégant uniforme. Ils figureront avec honneur à la revue trimestrielle qui a lieu jeudi prochain.

ACCIDENT.—John Fitzpatrick est tombé de son dray, samedi soir, dans la rue Morales, et s'est cassé une cuisse dans deux endroits. La police l'a fait transporter à l'Hôpital de Charité.

COUPS DE POIGNARD—Une rixe a eu lieu, samedi soir, au Washington House, à l'encoignure Nlle-Levée et St Joseph, un jeune homme du nom de Patrick Callahan a été poignardé; on craint que la blessure ne soit mortelle.

Il paraît qu'un vieillard pris de boisson dormait sur une chaise; il se réveilla tout-à-coup et accusa son voisin de tentative de vol; ce dernier le terrassa d'un coup de poing. Callahan s'élança sur l'assaillant, le renversa puis le poussa sur le trottoir. L'homme se retourna et dit au jeune homme qu'il reviendrait préparé. Callahan ne fit aucune attention à ces menaces et resta dans le café, causant avec ses amis. Au bout de dix minutes, l'individu se présenta dans le café et s'approcha de Callahan; on le vit faire un mouvement, mais personne n'aperçut un couteau—Callahan s'affaissa sur le plancher; il avait été frappé au ventre.

Les amis du jeune homme se précipitèrent aux portes pour barrer le passage au meurtrier, celui-ci disparut par une porte de derrière et escalada le mur.

Callahan fut transporté à l'Hôpital. On ne croit pas pouvoir le sauver.—M. Tank, officier spécial, passa la nuit à chercher le coupable mais ne put pas le découvrir.

ÉCHANGE DE COUPS DE PISTOLET. — James Boyle, de triste célébrité, et l'officier McLaughlin, du premier district, ont échangé plusieurs coups de pistolet qui n'ont eu aucun résultat. On les a séparés.—Partie nulle—à recommencer sans doute.

ASSASSINAT DU COMTE ANVITI.—On écrit de Parme, sous la date du 6 octobre:

"Hier, à six heures du soir, un fait horrible a eu lieu à Parme. Le comte Anviti, ancien colonel des troupes de Parme, haï par la population qui l'accuse de complicité avec le feu duc, passait en chemin de fer, allant à Plaisance. Il fut reconnu à la station de Parme, arrêté et déposé dans une caserne de gendarmerie. En une demi-heure la population était instruite de cette arrestation, se dirigeait vers la caserne, en forçait les portes et saisissait le malheureux comte Anviti qui fut entraîné dans les rues, frappé de tous côtés. Une corde lui fut attachée au poignet, et on le traîna encore vivant par les rues. Arrivé devant un café qu'il fréquentait autrefois, on l'y fit entrer. Sa tête fut tranchée, portée triomphalement sur la grande place et posée sur une colonne qui s'y trouve. Les cris de joie de la populace augmentaient la terreur de la situation. La garde nationale, ainsi que les troupes, furent appelées aux armes et arrivent quand tout était terminé. Vers neuf heures du soir, le calme commença à se rétablir. Le cadavre fut transporté à l'hôpital. La ville était sillonnée par des patrouilles de toutes armes."

Une correspondance de Parme, adressée à la *Patrie*, explique comment il s'est fait que la force armée n'a pu venir au secours de l'infortuné colonel Anviti.

"Le 5 octobre, dit le correspondant de la *Patrie*, le colonel Anviti, qui avait été président des commissions militaires de l'ex-duc, arrivait à la station de Parme. Pendant quelque temps il put se soustraire à tous les regards; mais, reconnu et signalé dans la journée, il se vit bientôt poursuivi par un certain nombre d'hommes du peuple. Plusieurs citoyens, voyant le danger qu'il courait, firent d'héroïques efforts pour le sauver. Malheureusement les troupes étaient toutes renfermées dans la citadelle, distante d'environ deux kilomètres. La populace se rua sur le corps de garde où s'était réfugié le malheureux colonel; le poste, attaqué à l'improviste, ne se composait que de trois ou quatre carabiniers, lui fut facilement refusé. Le colonel tomba alors entre les mains de ces forcenés, qui le massacrèrent et lui coupèrent la tête."

La *Gazette de Parme*, du 6 octobre, annonce dans les termes suivants l'assassinat du colonel Anviti:

"Le peuple de Parme qui, dans la révolution qui vient d'accomplir, a su mériter l'estime de toute l'Europe, par son ordre admirable, par le calme de sa conduite, par la générosité de ses sentiments même envers ceux qui n'ont rien épargné pour le tourmenter, l'opprimer et l'abrutir, le peuple de Parme s'est laissé dominer hier au soir par un transport invincible de haine, de soupçon et de vengeance, qui l'a porté malgré lui à commettre un fait que la plume se refuse à raconter.

"Anviti, dont le nom était exécré de tous, cet homme en qui était incarné tout ce qu'il y a de plus odieux, de plus tyrannique, de plus féroce dans les actes et dans les cruautés du gouvernement déchu des Bourbons, est hier au soir reconnu dans cette ville après quelques mois d'une absence mystérieuse.

"Son apparition dans ce moment, laquelle ne pouvait assurément être dépourvue d'intrigues criminelles, a excité la fureur de quelques hommes qui, se refusant à écouter les paroles les sages conseils de quelques spectateurs sensés, donnèrent le signal d'événements qui ont eu les conséquences les plus déplorables.

"Accourir en fureur à l'endroit où il était gardé, y faire irruption, s'y établir et faire supporter au malheureux l'insulte et les injures d'un peuple rendu forcené par la passion, cela fut fait en moins de temps qu'il n'en faut pour le raconter. En quelques moments il n'était plus qu'un cadavre.

"La rapidité avec laquelle tout cela fut exécuté ne donna pas le temps au gouvernement de le prévenir, à la force armée de la prévenir, à la majorité des citoyens de s'y opposer.

Maintenant il ne nous reste plus de ce fait qu'un regrettable et douloureux souvenir; un repentir trop tard pour ceux qui l'ont consommé, et un prétexte pour nos ennemis de l'interpréter et de commenter à notre préjudice et à celui de tous les Italiens.

La proclamation suivante a été publiée ce matin:

"Citoyens!

"Notre ville a été attristée hier au soir par un événement que l'on ne pourra jamais assez déplorer.

"Un malheureux est venu se montrer à ce peuple qu'il avait cruellement offensé.

"La fièvre de la vengeance s'est saisie de quelques misérables, les a aveuglés, les a rendus furieux et les a poussés à souiller leurs mains de sang.

"Est-il été le plus pervers des hommes, c'était à la loi à le punir.

"En attendant que le gouvernement veille à ce que force reste à la loi, il sent que voici le moment d'invoquer, au nom de l'honneur de la patrie, le concours de tous les bons citoyens.

"Vous qui voulez la liberté, dites à vos concitoyens que la liberté ne peut exister sans le respect de la loi.

"Vous qui voulez la rédemption de notre pays, dites que nous devons l'attendre de l'ordre et de la tranquillité.

"Dites que vouloir venger, comme on l'a fait hier, les injures de la tyrannie, c'est aplanir la voie à son retour, c'est préparer le peuple à payer un terrible cens pour un.

"Dites que le crime commis hier fait pleurer l'Italie entière, et ne fait rire que ses ennemis.

L'intendant général CAVALLINI.

"Parme, le 6 octobre 1859."

MAZZINI ET VICTOR-EMMANUEL.

La *Nazione*, de Gênes, publie les passages suivants d'une lettre que Mazzini a adressée le 20 septembre de Florence au roi de Sardaigne:

"Républicain de foi, toute erreur commise par un roi, devrait, si je le songeais qu'à mon parti, me sourire comme un élément de condamnation pour la monarchie. Mais comme j'aime la patrie plus que mon parti, et comme vous pouvez, Sire, si vous le voulez, l'aider efficacement à renaître et à vaincre, je vous écris sur la terre italienne.

"Sire, vous êtes fort. Vous êtes fort de la puissance invincible que vous donne la volonté unanime d'un peuple de vingt-six millions d'âmes; plus fort que tout autre prince vivant actuellement en Europe, attendu qu'aucun ne possède autant que vous l'amour de sa nation.

"L'Italie cherche l'unité. Elle veut se constituer en nation une et libre. Dieu décrétait cette unité, quand il nous renfermait entre les Alpes éternelles et la mer éternelle.

"C'est au nom de l'unité que, depuis un demi-siècle, meurent nos meilleurs citoyens, le sourire sur les lèvres, les armes à la main ou sur les gibets, de Modène à Venise, de Mantoue à Sapri. C'est au nom de l'unité que, privés de ressources et d'influence, persécutés et défaits cent fois, nous avons commencé et nous continuons en Italie une agitation tellement croissante que nous avons fait de la question italienne une question européenne, et que nous lui donnons à vous, Sire, et aux vôtres le terrain sur lequel aujourd'hui vous récoltez gloire et puissance.

"L'unité est le vœu de l'Italie entière. *Une patrie, un drapeau* national sont écrits, une place parmi les nations de l'Europe. Pour *diplôme*, tel est le symbole de tout Italien.

"Sire, voulez-vous avoir l'Italie pleine d'enthousiasme, de foi et d'action? Voulez-vous l'avoir forte au point de faire trembler la diplomatie, et de faire taire tous les plans funestes imaginés contre elle? Oser.

"La prudence est la vertu des temps réguliers et des conditions normales. L'audace est le génie des forts dans les temps difficiles.

"Sire, l'Italie sait que vous êtes vaillant sur le champ de bataille, que vous êtes prêt à sacrifier votre vie pour l'honneur. Sire, le jour où vous serez prêt à sacrifier votre couronne pour l'unité nationale, [illegible]

"Maintenant l'Italie a besoin de savoir que vous êtes vaillant dans le conseil: que vous avez cette volonté puissante qui renverse tout obstacle; que vous êtes *fort de ce courage moral*, qui une fois un devoir entrevu, se fait une étude qu'il soit intrépidement, sans se laisser arrêter par les promesses ou les menaces. Vous pouvez, je le crois, vous montrer tel, et c'est pour cela, Sire, que je vous écris.

"Sire, je vous appelle au nom de l'Italie à une grande entreprise, à une de ces entreprises dans lesquelles l'homme fort compte ses amis et non ses ennemis. Osez, Sire.

"Oubliez pour un *peu de temps* que vous êtes Roi, et ne soyez plus que le premier citoyen, le premier apôtre armé de la nation. Soyez grand comme l'acte auquel Dieu vous destine, sublime comme le devoir, audacieux comme la *foi*. Dites que vous voulez, et *vous aurez tout le monde, et nous les premiers, avec vous.* Marchez en avant, sans regarder ni à droite ni à gauche, au nom de la justice éternelle, au nom du droit éternel, à la sainte croisade de l'Italie. Vous serez vainqueur, je vous le promets.

"Et alors, Sire, lorsqu'au milieu des applaudissements de l'Europe, de l'allégresse reconnaissante des vôtres, heureux de la conscience d'avoir accompli une œuvre digne de Dieu, vous demanderez à la nation le poste qu'elle assigne à celui qui a exposé sa vie et son trône pour la rendre libre et une, soit que vous vouliez passer à la postérité avec le nom de président de la République italienne, soit que la pensée dynastique règne seule en votre esprit, Dieu et la nation vous béniront. Moi, républicain, prêt à retourner en exil pour y mourir, après avoir gardé intacte jusqu'au tombeau la foi de ma jeunesse, je m'écrierai pas moins avec mes frères et mes concitoyens: *Président ou Roi* que Dieu vous bénisse, vous et la nation pour laquelle vous avez osé et vaincu."

PROTESTATION DE L'ÉVÊQUE D'ORLÉANS

Voici la partie la plus militante des explications dont M. l'évêque d'Orléans accompagne, en les transmettant à son clergé, l'allocution du Pape et sa propre protestation contre l'état des Légations:

"Tels sont, messieurs, mes sentiments et mes pensées, et vous comprenez sans peine pourquoi j'ai cru devoir vous les confier en ce moment. Je n'y ajouterai qu'un mot, dont la délicatesse de vos cœurs et la haute justesse de vos esprits vous feront également comprendre l'importance; et, le comprenant bien, vous éviterez un péril dans lequel je vois, à l'heure qu'il est, donner de très bons esprits et même de nobles cœurs.

"Dans le commerce du monde et des amitiés humaines, et rien n'est plus facile, et par cela même plus commun, que de se faire le conseiller de ses amis malheureux. Leur malheur inspire un étrange courage et comme un besoin singulier de venir tout à coup leur donner des conseils qui, au fond, ne sont que des reproches, souvent très injustes et souvent sans dignité. Dans la prospérité, on n'avait jamais eu la force d'offrir un conseil utile: des flatteries le plus souvent, des bassesses au besoin, voilà ce que les enfants du siècle savent offrir à leurs amis dans la fortune, et puis, dans l'adversité, le délaissement ou l'injure. Les amis de Job nous en offrent un exemple mémorable.

"Il se produit aujourd'hui quelque chose d'analogue. Je ne puis m'empêcher d'être vraiment surpris et attristé, en entendant tout ce que d'honnêtes gens, et même de bons chrétiens, se permettent de dire, entre eux tout haut, sur le Saint-Siège, depuis qu'il est malheureux. Je m'étonne, en voyant combien il s'en rencontre qui se laissent aller à ce triste entraînement, et profitent de cette occasion pour exposer avec une complaisance singulière leurs petits plans d'améliorations possibles dans les États pontificaux, dans l'administration civile, financière, politique, dans les bureaux des chancelleries romaines, etc. Pour moi, quand j'aurais en jamais l'inspiration d'une pensée et d'un conseil, sur quoi que ce soit, à donner à Pie IX, — de celui qui se nomme son frère dans l'épiscopat de Jésus-Christ, et que je nomme mon père dans la hiérarchie sacrée, j'éprouve une répugnance instinctive et invincible à rien lui dire de pareil en un tel moment.

"Messieurs, que ce soit là notre ligne de conduite à tous: soyons fidèles à cette grande loi du respect pour le malheur, à cette grande loi du respect pour la plus sainte et la plus haute autorité qui soit sur la terre.— Si nous ne savons, si nous ne pouvons pas combattre pour elle, sachons nous taire et prier, et qu'il n'y ait dans nos conversations pas une parole qui puisse désavouer le sentiment le plus délicat de la tendresse respectueuse et douloureuse que nous devons, à l'heure qu'il est, plus que jamais, au vicaire de Jésus-Christ.

"Et vraiment, est-il donc si difficile de trouver dans son cœur la mesure de la conduite à tenir dans ces graves circonstances, quand le bon sens l'a proverbialement tracée pour les plus vulgaires accidents de la vie? Certes, ce n'est pas un écolier qui se pose, ce n'est pas le dernier du chef suprême de l'Église catholique que le torrent des révolutions humaines menace d'entraîner, et les maîtres d'école de tout âge et de toute condition accusent, saisissent avec bonheur l'occasion de donner leur leçon, de montrer la supériorité de leurs vues et de leur sagesse, viennent gravement indiquer les précautions qu'il aurait fallu prendre pour éclairer, pour prévenir un faux pas, les réparations qu'il aurait fallu faire à la maison pour prévenir le danger des brèches même qu'il aurait fallu donner aux gens, etc.

"Pour moi, messieurs, je le dirai hautement, je ne connais rien de moins noble et, si cela n'était pas sérieux, je dirais de plus ridicule."

Décédée, hier, à 3 heures et demie du matin à l'âge de 77 ans, Mme MAGDELEINE CLÉMENCE OGER, native de St-Domingue. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de ses enfants [illegible] sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures et demie P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Carondelet, (ci-devant Apollon) No 290, encoignure Clio.

LA TOUSSAINT.

Institution des Orphelines Indigentes

Encoignure des rues Ursulines et Grands Hommes, Troisième District.

La Toussaint, [illegible]

[illegible]

"— AU DERNIER MOMENT!—Il n'est pas trop tard! — Le poison qui s'est glissé dans le système [illegible] VERMIFUGE [illegible] de BARROW, No 161 Broadway, New York. [illegible]

À vendre par J. WRIGHT & CO. Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Avis au Public.

Les demandes qui ont été faites dans un des journaux de cette ville au sujet des motifs pour lesquels nous offrons en vente notre ligne d'omnibus des rues Commune et Bienville et sommes résolus dans le cas où la vente n'aurait pas lieu à cesser le service de cette ligne après le 15 novembre, nous [illegible]

[illegible]

J. B. SLAWSON & Co.

AU PUBLIC.

Nous soussignés, passagers à bord du navire américain SHEPHERD, cap. JULES, [illegible] à bord dudit navire, s'est montré pendant toute la traversée du Havre à la Nouvelle-Orléans, plein de prévenances et d'humanité envers nous. [illegible]

Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1859.

C Chavanne, A Hermann, W Peddie, Joseph Boudette, Wacher, [illegible], George Hellrich, Sames Lehman, Wattman, J Handen, Adolphe, J Leiterbeimer, J Heninger, Ad. Wittman, Chs Fiedler, Schenk

31 oct—1

Célébration à la Nlle-Orléans, de la Centième Anniversaire de la NAISSANCE DE F. SCHILLER.

PROGRAMME.

1re PARTIE.

Le 9 novembre au soir, Représentation Festivale du drame "LES BRIGANDS" de Schiller, au Théâtre d'Orléans—Directeur, C. E. Boese.

Dans les entr'actes, l'orchestre exécutera les morceaux suivants, sous la direction de

Th. Schneekloth.—Chef d'orchestre.

1—Ouverture de Freischutz ... C Maria V. Weber.
2—Die Rosen—valse, par ... Lanner
3—[illegible] ... Haydn
4—[illegible] ... Labitzky
5—[illegible] ... Schubert

2e PARTIE.

Le cortège se formera à la jonction des rues Canal et Rampart, le 10 novembre au matin, sous la direction du

Th. Engelkind, Grand Maréchal.

[illegible]

La fête se terminera par un GRAND BAL qui sera donné le 11 novembre, dans la salle des Odd Fellows. Un orchestre au grand complet a été engagé.

Tous les habitants de la Nouvelle-Orléans et des environs, sans égard à la nationalité, sont respectueusement invités à assister à la fête. [illegible]

LE COMITÉ.

DIRECTE IMPORTATION

DE MARCHANDISES

d'automne et d'hiver!

JOHN TODD,

12 et 14, rue de Chartres.

Vient de déballer plusieurs caisses de marchandises de saison, comprenant L'ASSORTIMENT LE PLUS NOUVEAU et le plus ÉLÉGANT.

[illegible]

Magnifiques Soieries

POUR SOIRÉES.

SOIERIES riches Pompadour, Chiné, Reps, Vénitienne,

BAYADÈRES raies, carreaux, etc. etc.

SOIERIES unies, GROS DE NAPLES de toutes couleurs et nuances,

POPELINES d'Irlande, à carreaux, à raies et unies,

POPELINES Françaises unies, à carreaux, à raies, à pois.

SOIERIES EN COULEUR

pour demoiselles et enfants.

ÉTOFFES NOUVELLES POUR ROBES: Ottoman, Velours, Vénétienne, Poil de chèvre, Mérinos de toutes couleurs, Marchandises de deuil et demi-deuil de tous genres et qualités.

CHALES

CACHEMIRE des Indes,

CACHEMIRE français Brodés et Brochés, pour Opéra,

CHALES CACHEMIRE à raies, à carreaux et unis,

CRÉNILLE,

STELLA NOUVEAU GENRE, en laine double, etc. etc. etc.

Bonneterie et Gants.

BAS pour Dames, en laine, en soie et en coton, CHEMISES DE PEAU et CALEÇONS pour Dames, GANTELETS pour Dames, en laine, soie, peau de buffle, peau de veau, etc. etc. etc.

VÉRITABLES GANTS DE PEAU DE PARIS.

EXCELLENTE TOILE D'IRLANDE,

Article supérieur,

Fait expressément pour cette maison.

DENTELLES RICHES,

haute nouveauté,

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ ET VARIÉES.

POINT AIGUILLE, APPLIQUÉ, BRUXELLE, CHANTILLY, VALENCIENNES, MALTESE, ETC.

Cols, Manches, Mouchoirs, Barbes, Voiles, Volants, Coiffures, etc. etc.

Broderies françaises riches.

Bandes brodées Jaconas, mousseline, etc. ROBES DE BAPTÊME, Corsages, Bandes en toile pour chemises.

ROBES DE CHAMBRE DU MATIN, Chemises brodées et festonnées, Jupons, nouveaux dessins, haute broderie,

ROBES RICHES pour SOIRÉES, en mousseline Suisse et Française, en Tarlatane et Tulle brodée et brochée.

MANTEAUX ET MODES.

MANTEAUX, PELISSES, BURNOUS, MANTELETS en velours de Lyon, unis et brodés richement.

MANTEAUX, RAGLANS, BURNOUS et TALMAS en drap uni et de toutes couleurs.

Un assortiment nouveau en Mantelets, Burnous et Pelisses en soie noire.

Un nouveau et grand déballage de Chapeaux de la dernière mode, arrivant de Paris.

CHAPEAUX RICHES EN VELOURS.

CHAPEAUX de mariées, VOILES de mariées, etc.

CHAPEAUX pour demoiselles et enfants.

MANTEAUX ET MANTELETS.

RUBANS, FLEURS RICHES, RUCHES, &c. &c. &c. &c.

JOHN TODD,
12 & 14 rue de Chartres.

VETEMENTS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

Magasin de Vêtements du Sud,

26, 28 et 30, rue St-Charles.

Coin Commune.

VETEMENTS

Et Articles de Toilette

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Nouveaux Magasins DE NOUVELLES MARCHANDISES

AU PRIX.

Modes de Paris, de Londres et de New-York.

MALLES,

Sacs de Voyage, Valises, Parasols ET

Vêtements Imperméables

De meilleur genre et d'excellente qualité, [illegible] commande et garantis.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Coin Commune

vêtements d'automne & d'hiver AU

BAZAR DE VETEMENS D'ENFANS,

No ..... Rue St-Charles ..... No

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Ce magasin est exclusivement affecté aux Vêtements, Chemises et Articles de Toilette, pour Adultes et Enfants. EN GROS ET EN DÉTAIL.

Il vient d'être ouvert un grand assortiment de VÊTEMENTS DE VILLE ET D'ÉCOLE, Comprenant tous les genres et toutes les qualités.

Le tout sera vendu

À DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Les vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, Coin Commune

Société Portugaise de Bienfaisance.

Les membres de la société ainsi que le public, sont respectueusement informés que, comme par le passé, cette société fera une quête en faveur des orphelins, au Cimetière Catholique No 1, le Jour de la Toussaint.

Nlle-Orléans, 31 octobre 1859.

F. LUIS, président.

C. DUHAMEL,

Opticien, 46, rue de Chartres,

LUNETTES.

M. C. Duhamel engage les personnes qui ont besoin de lunettes de s'adresser à lui avec confiance. [illegible]

ATTENTION

MARCHANDISES SÈCHES avariées. — L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches avariées du stock de MM Pool, Bates & Co. qui aura lieu au magasin [illegible], No 22, rue de la Vieille-Levée, aujourd'hui à 10 heures du matin.

VENTE À CRÉDIT.

165 lots d'Habillements d'hiver, Chemises blanches, Casquettes, &c—Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'habillements d'hiver qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Starke & Beaumont, No 77, rue de Chartres—conditions à la vente.

Aux Votants du 3me et du 4me Ward, Second District.

Afin de contredire un bruit que certaines personnes font courir depuis quelques jours, je m'empresse d'annoncer aux votants des susdits wards que je n'ai pas été mis sur les rangs. *Frédéric Hudson*, qui est candidat à la place de Quatrième Juge de Paix.

ARTHUR BUISSON.

Un Magnifique Stock DE

Vêtements et articles de Bonneterie

ALFRED MUNROE & Co.

À TROIS STORY,

Encoignure Nord Est des rues du Camp et Commune,

NOUVELLE-ORLÉANS,

Sont maintenant prêts à offrir à leurs clients un assortiment de

Habillements et Articles de Bonneterie,

POUR HOMMES ET GARÇONS,

Qui, tant sous le rapport de la solidité que du bon goût, donneront pleine satisfaction sous tous les rapports. [illegible]

[illegible]

HABILLEMENTS ET ARTICLES DE BONNETERIE

Pour hommes et garçons.

AUSSI:

Objets en caoutchouc, Malles, Valises, Sacs de voyage, Parapluies, etc.

À voir: examinez l'assortiment et les prix.

ALFRED MUNROE & Co

TROISIÈME STORY,

encoignure des rues du Camp et de la Commune

31 oct—4

MACHINES À COUDRE I & L

DE G. W. HUBBARD.

Pour les familles et les habitations.

Un autre fort lot vient d'être reçu par le Cahawba. Trois différents genres.

Ces machines, si simples et solides, sont égales, pour tous les rapports, à celles qui rapportent des prix élevés. Les dames s'en approprient tous les jours.

[illegible]

Prix, $50. Avec la couverture, $60.

[illegible]

No 74, rue du Camp

L. W. LYONS

Vient de recevoir, par les derniers steamers, un des plus vastes et des plus magnifiques assortiments de

vêtements d'automne & d'hiver

Qui aient jamais été expédiés au Sud.

Ces vêtements, comme coupe, étoffe, confection à bon marché, sont sans égaux.

Ces marchandises sont divisées en trois départements, où les acheteurs peuvent être embrassés d'un regard général.

Magasin No 26, rue St Charles, pour

Vêtements d'enfans.

Magasin No 28, rue St Charles, pour

Vêtements d'hommes.

Magasin No 30, rue St-Charles, pour

Articles de toilette et chemises.

Les vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30 rue St Charles,
31 oct—1 Coin Commune.

LA HONRADEZ—15,(00) paquets de cette célèbre marque de cigarettes en barils et demi barils, en débarquement du brick A. A. Chapman arrivé de la Havane, à vendre par
BORNIO & BROTHER, No 34, rue Gravier

279,000 cigares venant d'être reçus par le steamship Habana, le brick A. A. Chapman, arrivés directement de la Havane, comprenant en partie les marques suivantes: Iv [illegible], Perfeccion, Cortes, [illegible], Figaro, Prince of Wales, Congress, Cab'd States, Washington, Tarragona, Union, Americana, de [illegible] en débarquement à vendre par
BORNIO & BROTHER,
No 34, rue Gravier

ATTENDU par les navires Portland et Asa, de Liverpool
[illegible] barriques Ale d'Écosse en quarts
[illegible] India pale ale, en quarts
[illegible] barriques Porter
À vendre par P. E. BRULATOUR seul agent, 55 Vieille Levée

PRUNES—100 caisses en cartons transparents, attendues par le Tyndale, à vendre par
S D GRATIAA & Co, 20, rue de la Douane

À vendre pour cause de départ.

Une grande caisse, [illegible] à la [illegible] de Marais, à proximité du marché Tremé. Pour plus amples informations, s'adresser GALIANO & PASCAL, 67 et 65, Vieille Levée

CONFECTIONS pour Dames

TOUS MODÈLES NOUVEAUX.

MANTEAUX ... BURNOUS Drap,
do do do Velours,
do do do Taffetas,
BURNOUS Dentelle noire,
CHALES RONDS do,
POINTES do,
CHALES Reversibles do, etc.

J. LEVOIS & Co,
Encoignure Bourbon et Canal

Feux d'artifice! Feux d'artifice!

ATTENDU de Boston, par le navire Wind [illegible]—
200 milliers torpilles,
[illegible]
100 caisses pétards No 1,
En magasin—200 caisses pétards No 1.
L. SAWYER,
No 76, rue des Magasins

LIBRAIRIE FAYA.

En vente:

LA LÉGENDE DES SIÈCLES.

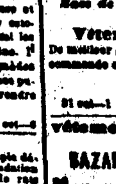
Poésie nouvelle

Par VICTOR HUGO.

G. CEPPERS & Co,
56 rue de Chartres

Modes & Nouveautés.

Rue Royale No 94.



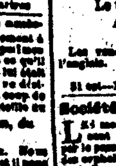
Mesdemoiselles LEONTINE & CAROLINE, premières demoiselles de modes chez Mme Albert, ont l'honneur d'informer le public qu'elles viennent de créer une maison de modes et nouveautés RUE ROYALE No 94. L'ouverture des marchandises aura lieu LUNDI 31 octobre.

Les articles de cette nouvelle maison, ont été choisis avec le plus grand soin parmi les plus hautes nouveautés parisiennes; [illegible]

Mlles L. & C. [illegible]

Mlle AGLAÉ LEMAITRE

301 .... Rue Royale 301



A L'HONNEUR d'annoncer l'ouverture des dames de la Nouvelle Orléans sur un nouvel et large assortiment de MODES et de CHAPEAUX, reçu par les derniers arrivages d'Europe. [illegible]

Coiffures pour Bals et Soirées,

VOILES,

LINGERIE,

CONFECTION, HABILLEMENTS pour enfants etc. [illegible]

Mlle Aglaé Lemaitre

SALON DE COUTURE,

[illegible]

À VENDRE,

Une machine à vapeur [illegible] de 16 chevaux, avec chaudières et [illegible]. S'adresser chez M. ANTOINE FARTAGAS, encoignure Tremé et Tremoulet [illegible]

Meeting de Ratification.

Un grand Mass Meeting des démocrates de la Paroisse d'Orléans aura lieu MARDI SOIR, le 1er novembre, à 7 heures. Les honorables Thos. Green Davidson, E. Warren Moise, E. A. Hunter, le juge J. N. Lea, le général W. R. Miles et d'autres orateurs distingués harangueront l'assemblée. Les membres du Parti Indépendant et tous les citoyens qui désirent une réforme dans les affaires de la ville et de la paroisse, sont respectueusement invités à y assister.

Mass Meeting de l'Opposition.

Le Parti de l'Opposition aura un Mass Meeting, sur la Place Clay, Quatrième District, SAMEDI SOIR, 29 du courant, à 7 heures. MM. Thos J. Durant, John Henderson jr, A. P. Field et d'autres orateurs harangueront l'assemblée.

MASS MEETINGS DE L'OPPOSITION.

Des Mass Meetings du Parti de l'Opposition de la Louisiane, auront lieu dans la ville de la Nlle-Orléans, aux endroits suivants:
Place Congo, 3e Dist. SAMEDI SOIR, 22 octobre
Place Washington, 3e Dist. MERCREDI SOIR, 26 octobre
Place Clay, 4e Dist. SAMEDI SOIR, 29 octobre
Rue du Canal, 1er et 2e Dist. SAMEDI SOIR, 5 novembre
MM. Thos J Durant, A P Field, J J Michel, Chas Léonard et d'autres orateurs harangueront les assemblées.

Chemises pour dames.

PELERINES

CAMISOLLES du matin

BOUCHES brodés

Nous venons d'ouvrir un très beau choix de ces articles à des prix très avantageux.

J. LEVOIS & Co.
Encoignure Bourbon & Canal.

OUVERTURE

NOUVEAUTÉS DE SAISON

J. LEVOIS & CO.

Nous avons l'honneur de prévenir les dames que nous ferons lundi prochain 1er novembre, l'ouverture d'un TRÈS GRAND ASSORTIMENT de nouveautés pour dames & enfants.

J. LEVOIS & Co.
Encoignure Canal & Bourbon.

Académie de Danse.

No 160, rue Carondelet (ci-devant No 196), entre Lafayette et Girod.

Mme et Mlle ANGELINA annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général que leur Académie de Danse est rouverte. Le "Prince Impérial," composé par le premier artiste de l'Académie Impériale de Paris, complètement indépendant de la Quadrille des Lanciers [illegible]

Chemises! Chemises!! Chemises!

Reçu par les derniers steamers, un grand assortiment de

CHEMISES À LA DERNIÈRE MODE,

De toutes les qualités et grandeurs, blanches et en couleur, faites expressément pour le

COMMERCE DE VILLE DE LA NLLE-ORLÉANS,

Pour Hommes, Adultes, Jeunes Garçons et Enfants.

L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles,
Coin Commune

Vêtements de grandeur extra.

Un assortiment complet de vêtements pour les hommes les plus gros. L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, encoignure Commune

Vêtements de domestiques.

Un fort stock de vêtements de domestiques—toutes les qualités, pour hommes et enfants. Bas prix. L. W. LYONS,
Nos 26, 28 et 30, rue St Charles, encoignure Commune.

COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.

Encoignure CAMP & COMMUNE.

TROISIÈME STORY.

Les jeunes gens qui désirent avoir des places [illegible]

OUVERTURE

D'UN NOUVEAU MAGASIN DE

Modes et Nouveautés.

AVIS AUX DAMES.

Dans les premiers jours de novembre, mademoiselle SOPHIE SEEWS fera l'ouverture d'un nouveau magasin de Modes et Nouveautés, rue Royale, No 86 (ancien No 70) entre les rues Bourbon et Conti.

Mademoiselle SOPHIE SEEWS, de retour de Paris, où elle a fait elle-même ses achats, vient de recevoir par la voie du Nord et par les navires attendus du Havre, un magnifique assortiment de marchandises de la plus haute nouveauté parisienne.

Telles que:

CHAPEAUX sortant des premières maisons de Paris.

CONFECTIONS RICHES.

MANTEAUX Victor-Emmanuel, en velours;
Manteaux Mac Mahon, en velours;
Manteaux Garibaldi, en velours;
Manteaux Magenta en velours;
Manteaux Solferino;
Manteaux Villafranca;
Manteaux Nemours;
Manteaux Montpensier;
Manteaux Tancrède.

CHALES tulle noir, brodés et garnis de Chantilly.

[illegible]

Dentelles noires:
Point de Bruxelles;
Point d'Alençon;
Valenciennes;
Applications;
Volants pour châles;
Guipure;
Broderies;
Lingerie;
Coiffures;
Châles.

Articles de modes de fantaisie.

Tous ces articles sortent des premières maisons de Paris, connues du monde élégant. Mlle SOPHIE SEEWS, bien connue des dames, se recommande à leur bienveillant patronage.

Soieries très avantageuses

[illegible] Pièces de Taffetas de Lyon nouveautés

CHINÉS

RAYÉS

MILLE RAIES &c.

PETITS CARREAUX

À $0.85 cts LA VERGE.

J. LEVOIS & Co.
Encoignure Bourbon & Canal.

GRAND RABAIS!

Occasion sans égale!

500 CONFECTIONS en soie, consistant en Burnous, Mantilles, Pelisses, etc. seront vendues à moitié de la valeur par
BODET & GUEYDAN,
Maison Rouge No 1
et encoignure Hôpital et Condé

Bonne d'enfans.

On demande une bonne d'enfants, bien recommandée, pour soigner deux enfants. S'adresser rue de la Victoire, No 415.

BLANCHISSEUSE.

On a besoin d'une bonne blanchisseuse, blanche ou de couleur. S'adresser rue de l'Esplanade No 94.

DEUX ARMOIRES vitrées à vendre à bon marché—S'adresser chez M. J. LASALLE, rue de Chartres, 146, entre Toulouse et Dumaine.

Boulangerie Mechanical Star,

RUE THALIE.

No 2, rue Tchoupitoulas.

N. F. RICE, propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin, du pain de toute espèce.

Farine de maïs fraîche, Pain de navires, Biscuits pour vin, Pain français, do Cracknel, Biscuits d'eau, do de pique-nique, do au beurre, do doux, do Soda, Pain Pilote, do de Boston.

Equipement, pain frais aux marchés Dryades, Tremé et Magasins.

E. RODRIGUEZ, collecteur.

AVIS.

C. CHAPOTEL, ferblantier.

Encoignure Bourbon et Bienville,

PRÉVIENT sa nombreuse clientèle qu'il vient de remettre son magasin à neuf. On y trouvera constamment un beau choix de fourneaux de cuisine, ainsi qu'un grand assortiment de marchandises de premier choix, des batteries de cuisine et des bouquets de toute genre.

Les commandes seront exécutées avec promptitude et aux prix les plus modérés.

Propriété de valeur à vendre.

Située encoignure Bayou et Derbigny à des termes avantageux. Pour références s'adresser à M. VERGES ou sur les lieux.

[illegible]

Changement de local.

ANTOINE BILL a transporté son magasin de LAMPES et D'HUILE DE CHARBON, du No 23, rue du Camp, au No 6, rue du Canal, près Canal.

Changement de domicile.

Le soussigné informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin de MODES et NOUVEAUTÉS au No 69, (ancien 16 même rue), où il ouvre actuellement un nouveau stock de marchandises telles que CHAPEAUX DE SOIE RICHES, RUBANS, FLEURS, PLUMES, RUCHES, GARNITURES, MANTEAUX et MANTELETS EN DRAP FRANÇAIS, OMBRELLES MARQUISES et PARAPLUIES en soie et en coton, et toutes sortes de FOURNITURES pour Modistes, qu'il offre à vendre aux prix les plus bas du marché.

J. DERBES,
60, rue de Chartres.

Avis.

Les soussignés ont l'honneur [illegible] à leurs amis et au public [illegible] l'ouverture de leur magasin [illegible] No 67, entre Conti et [illegible] [illegible]

[illegible]

Aux Cordonniers

Mme FLORENTIN [illegible] No 170, entre Orléans et [illegible] a toujours en grand assortiment de [illegible]

Grocerie à vendre.

À VENDRE [illegible] dans la rue Condé, encoignure Hôpital [illegible]

QUININE—[illegible] à vendre par W. P. VREDENBURGH & [illegible]

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.

Il a été décidé par les membres de la SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE réunis en assemblée le 3 courant, qu'une série de SIX CONCERTS serait donnée cette saison.

Les concerts seront composés de musique classique et moderne à grand orchestre, ainsi que de morceaux de chant, chœurs, etc.

Il sera donné ultérieurement connaissance aux souscripteurs de la date fixée pour les concerts ainsi que pour les répétitions.

Des listes de souscription sont ouvertes chez les soussignés, où les personnes qui désirent concourir sont priées de laisser leur nom et adresse.

W Quantell, président, No 63 rue Urbane
E Malbrouet, vice président, 53 rue Gravier
L Plasson, trésorier, 53 rue Carondelet
T Hermel, secrétaire, 61 rue de la Douane
H Gudenrath, 79 rue Carondelet
J M Wagner, 16 do
Ch Hohn, 28 rue Bourbon
F Bauber, 16 rue Carondelet
J F Schelle, 34 do
C Cettinger, 10 Bellaire Pontalba

ADAM
Chez L. Gallier, magasin de musique, 6 rue du Canal.

THEATRE D'ORLEANS

La direction du THÉÂTRE D'ORLÉANS a l'honneur d'annoncer au public que les bureaux de location sont ouverts à partir du 1er octobre, de 10 heures à 3 heures, bâtisse du Théâtre d'Orléans encoignure Bourbon et Royale.

COMPAGNIE DE LA PRESSE À COTON DE LA LEVÉE.

Conformément à une résolution adoptée par les actionnaires, le 28 février 1859, une assemblée générale aura lieu, le premier lundi de novembre prochain, au bureau de la Compagnie, à partir de 10 heures du matin.

F J BORSTALL, Secrétaire

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES CITOYENS.

Nlle-Orléans, 15 octobre 1859.

Une élection de treize Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu LUNDI 7 novembre prochain, au bureau, No 2, rue Carondelet, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

Par ordre.
A. [illegible], Secrétaire

Société Ibera de Bienfaisance Mutuelle.

Le public charitable de la Nouvelle-Orléans auquel l'Asile des Orphelins du Troisième District doit son existence, est respectueusement informé que la Société, désirant contribuer d'une manière sensible à l'entretien de cette pieuse institution, fera une quête le jour de la Toussaint, au cimetière Catholique No 2, au profit de ladite institution.

Pre DE FUENTES, secrétaire.
Nlle-Orléans, 29 octobre 1859.

CONFECTIONS

Pour Jeunes Filles.

BOURNOUS Velours Rayé,
do de Reversible,
PELISSES Gauze Latin,
PETITS MANTEAUX de Sparta,
do de Camargo,
PELISSES ET BOURNOUS tafetas noir
Pour 8, 9, 10 et 12 ans
CHALES-[illegible] en Tartan Anglais.
Pour petites filles.
J. LEVOIS & Co,
Encoignure Bourbon et Canal

Articles spéciaux

POUR ENFANTS.

ROBES en Piqué Brodé,
do Basques do,
do de Baptême Brodées,
BONNETS de Baptême Brodés,
do do Valenciennes,
PELISSES en Piqué et Cachemire.
J. LEVOIS & Co
Encoignure Bourbon et Canal

A. ELIE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public

Qu'il fera,

LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN,

Rue Royale, No 66!

L'ouverture d'un magasin de

MUSIQUE ET DE

PIANOS, INSTRUMENTS, &c.

AUX DAMES

L'OUVERTURE

DES CAISSES DE

NOUVEAUTES

CHEMISES et CONFECTIONNERIES

À Paris, par Mad. Trouble, aura lieu

[illegible]

A. TROUBLE,
47 ancien 77 rue Royale
entre Conti et Bienville

BRODERIES. BRODERIES.

300 PARURES du matin en jaconas et basques, [illegible] ROBE DE très fine à 6 [illegible]

—AUSSI—

Un choix magnifique de

PARURES en

VALENCIENNE,

APPLICATION BRUXELLES,

MALINES,

POINT DE VENISE,

POINT ET PLAT, ETC.

J. LEVOIS & Co,
Encoignure Bourbon et Canal

CHARLES LAMM,

MAGASIN DE LINGE FAIT.

Pour hommes, jeunes gens et enfans

Chemises, Casquettes et Lingerie,

RUE POYDRAS No 107 VIEUX—128 NOUVEAU.

Cet établissement possède toujours un vaste assortiment de linge fait comprenant toutes les formes nouvelles d'habillements, [illegible]

M. C. Lamm croit pouvoir donner au public l'assurance que nul autre établissement [illegible]

Hotel du Nord

Front Levée, encoignure Bienville, tenu par

M. GEORGES.

M. GEORGES, connu à la Nouvelle-Orléans dans ce genre d'affaires depuis plus de 20 ans, a l'honneur de prévenir particulièrement toutes les habitants de l'État de la Louisiane qu'il ouvrira le premier novembre prochain l'Hôtel du Nord, établissement qu'il a entièrement réparé, [illegible]

[illegible]

AVIS.

FONDS à placer sur BILLETS,

246, rue BOURBON.

MALADIES SECRÈTES.

Guérison prompte et garantie.

Spécialités

DU DR. F. VERGÉ, DE MONTPELLIER.

Traitement sûr, facile et peu coûteux pour la guérison des maladies secrètes et de la peau. [illegible]

S'adresser à la pharmacie FAURE LACAUSSADE, [illegible] enc. Orléans et Bourbon

JOHN PETIT,

Au Vieux Bassin,

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements qui lui permettent d'avoir constamment au Vieux Bassin un grand stock de bois de construction et des articles de la meilleure qualité.

— Ardoises — Ardoises — Ardoises.

[illegible] tonneaux ardoises anglaises bleues 14 et 8 sur 14, de la meilleure qualité, attendues par le navire Portland qui est presque dû. À vendre en lots au gré des acheteurs par
JOHN PETIT,
au Vieux Bassin.

DEMANDE DE BONNE D'ENFANTS.

On demande une bonne, blanche ou de couleur, parlant le français, pour prendre soin de deux petits enfants. Elle recevra un bon salaire.

S'adresser à L. W. LYONS, encoignure Prytania et Jackson

Couvertures. Couvertures.

SEUL dépôt de la célèbre manufacture de F. A. Bellière, à Pierrepont, Moselle—40 balles de couvertures de laine, blanches, grises et vertes en débarquement des navires Sager Stewart, Heidelberg et R D Sheppard, venant du Havre, à vendre par
ED. GAUTHREAUX & CO,
28, rue Carondelet

E. H. ELAM,

(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 18, rue Baronne, et au No 178, rue Gravier, Nlle-Orléans, à deux portes derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de bons ESCLAVES en vente. [illegible]

AVIS.

[illegible] changement de domicile [illegible] FREDERICK, [illegible] marchand de gibier, [illegible]

CHAMPAGNE

M. A. TROUBLÉ est notre seul agent dans le Sud pour la vente et les ordres de notre vin.

E. BARNI & Co, Reims.

Le soussigné est agent pour la marque si favorablement connue des vins de CHAMPAGNE de Barbe & Co, de Reims.

A. TROUBLÉ,
66 ancien 77 rue Royale.

Perdu ou volé

Un billet payable à la date du 31 juillet 1859, tiré par Mme veuve Marie Agathe [illegible], née [illegible], à son propre ordre, et endossé par elle, pour la somme de dix mille piastres, payable à douze mois de date. [illegible]